

## Assemblée Générale 2015

**Vendredi 18 mars 2016 à 17h00  
au château d'Oricourt.**

Cet avis tient lieu de convocation et  
aucun autre courrier ne sera envoyé.

### Ordre du jour :

Rapport moral, rapport financier,  
renouvellement d'une partie du Conseil  
d'Administration et projets 2016.

Chaque personne désireuse de présen-  
ter sa candidature au Conseil d'Admi-  
nistration est priée de se faire connaître  
par courrier avant le 11 mars 2016 ou  
d'être présente à l'Assemblée Générale.

Pour une meilleure organisation de  
cette réunion, merci de nous signaler  
votre présence (même quelques heures  
avant). La salle sera (un peu) chauffée.  
Prévoyez des vêtements chauds.

## Chantiers mensuels

Prochain chantier : dimanche 7 février.

Chantiers suivants : les samedis 5 mars,  
2 avril, 7 mai et 11 juin 2015.

## Marche découverte

**Dimanche 22 mai 2016**

voir page 5

Si vous souhaitez participer à la prépa-  
ration de cette animation, vous pouvez  
nous contacter au 03 84 78 74 35 ou à  
chateau@oricourt.com

On peut se demander  
l'intérêt que repré-  
sente un modeste journal

pour une petite association (relativement  
importante tout de même, avec plus de  
400 membres) comme la nôtre, même  
avec une parution seulement semestrielle.  
En y réfléchissant, le rôle mobilisateur du  
journal des "Amis d'Oricourt" est toutefois  
une évidence, une nécessité.

Cette modeste publication informe ses  
lecteurs des prochaines activités qui  
seront accueillies au château durant les six  
mois qui suivront la parution du dernier  
numéro (Chantiers, Journées Européennes  
du Patrimoine, concerts et autres anima-  
tions, etc.), renseigne sur la situation finan-  
cière de l'Association, sur les travaux en  
cours et sur ceux projetés.

## - Editorial -

Les "Amis d'Oricourt"  
qui n'ont rien d'une  
organisation terroriste, se  
veulent les défenseurs du témoignage du  
passé que représente le Château d'Ori-  
court ; à une époque où, aujourd'hui, au  
Moyen-Orient, certains démolissent des  
ruines vieilles de trois millénaires de Pal-  
myre, oasis du désert de Syrie. Et pour  
confirmer cela vous pouvez regarder ci-  
dessous, une carte postale éditée avant la  
guerre de 14-18 et la comparer avec une  
photographie très récente prise du même  
endroit que cette carte postale.

Les "Amis d'Oricourt" et les destruc-  
teurs du patrimoine ne sont pas faits  
pour s'entendre. Il faut regarder les choses  
en face.

Bernard NESSI

## Meilleurs vœux

2 0 1 6



L'enceinte et les fossés, coté Sud-Ouest  
Carte postale, vers 1905



L'enceinte et les fossés, coté Sud-Ouest  
Décembre 2015

# La vie de château

## Travaux en cours

Les travaux d'entretien prévus pour l'année 2015 sont presque terminés. Le chantier de consolidation des façades de "la viorbe" a pu commencer le lendemain même de "Château en Fête".

Comme prévu dans le projet soumis aux services de la Conservation Régionale, le parement extérieur de la tourelle octogonale, désolidarisé de l'ensemble des maçonneries sur une grande partie de deux façades de la haute cour a été déposé en plusieurs fois, après calepinage. Après taille des éléments manquants, l'ensemble a été reposé au mortier de chaux. Quelques éléments de baie très endommagés ont été remplacés et en



La "viorbe" : restauration des maçonneries de façade (juillet 2015)

particulier une partie des jambages de la porte d'entrée. L'ensemble de ces travaux de maçonnerie et de taille de pierre a été réalisé par l'entreprise de Monsieur Bruno GÉRARD pour le coût estimé au devis de 13 992,-€ TTC.

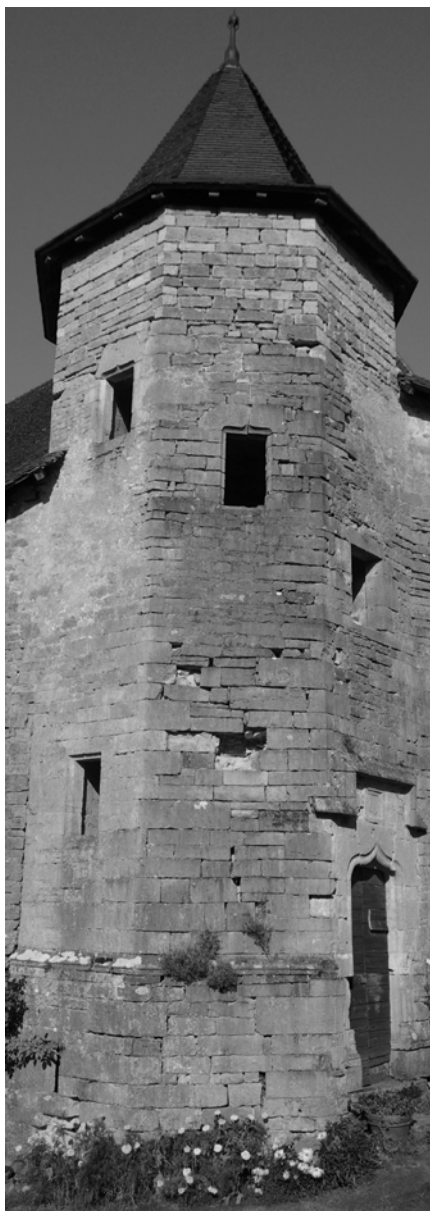


La "viorbe" en janvier 2016 >>  
après restauration des façades  
et pose de menuiseries

La "viorbe" en 2009 >  
après restitution de la partie  
haute en 1992



La "viorbe" vers 1975

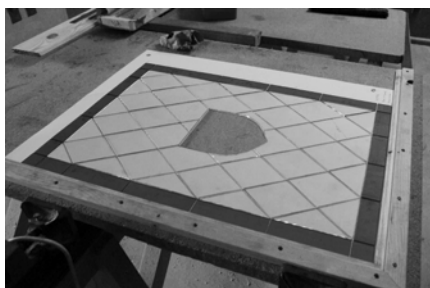


Ce travail de consolidation terminé, les relevés des baies ont pu être effectués. Toutes les ouvertures étant différentes, une épure de chacune d'elles a été tracée à taille réelle pour élaborer le dessin de menuiserie et vitrerie. Après achat des matériaux, plateaux de chêne, verre de Saint-Just et plomb, l'ensemble des châssis a été réalisé sur place. Une aide technique précieuse m'a été apportée par Madame Anne BRUGIRARD, maître verrier à Grenoble, qui a aussi réalisé et offert le blason de Nicolas ROLIN rehaussant le panneau au-dessus de l'entrée. L'ensemble de ces châssis maintenant posés, donne fière allure à cette "viorbe" consolidée. Quelques petits aménagements restent à faire pour que cette tourelle soit accessible en sécurité aux visiteurs impatients de découvrir l'escalier à vis qu'elle renferme. Pour ces menuiseries, le coût de l'ensemble des fournitures s'élevant à 5 523,79 € TTC, a été pris en charge en totalité par la SHAARL (*Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Lure*). Grand merci à cette association amie.

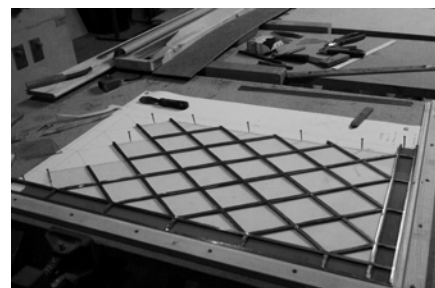
L'ensemble des travaux réalisés en 2015, consolidation du mur au-dessus de la porte de la haute cour, restauration des maçonneries de la "viorbe" et fourniture des matériaux pour la réalisation des menuiseries de celle-ci, pour un total de 24 861,79 € TTC, a été subventionné à 50 % par l'État au titre des MH classés.

## Projets

Le projet prévu pour la fin de 2015 et consistant à remonter, à la demande de la Commission Supérieure des Monuments Historiques, une partie de la courtine au niveau du logis Rolin, a pris un peu de retard et ne devrait débuter qu'au printemps. L'étude préalable a été acceptée par la Conservation Régionale. Un projet a été élaboré par Monsieur Richard DUPLAT, Architecte en Chef des Monuments Historiques, pour une première tranche de travaux. Ce chantier permettra de consolider les constructions voisines par la pose de tirants. Le devis pour l'ensemble de ces travaux s'élève à 145 000,00 € TTC, compris les honoraires du maître d'œuvre. Une demande de subvention a été déposée à la DRAC et une convention pour une aide de 50 % de ce montant a été signée le 28 décembre dernier. Un dossier de demande de subvention sera déposé prochainement au Conseil Départemental de Haute-Saône et au nouveau Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté.



La "viorbe" : fabrication des fenêtres  
Épure et découpe des éléments de verre  
(automne 2015)



La "viorbe" : fabrication des fenêtres  
Mise en plomb (automne 2015)



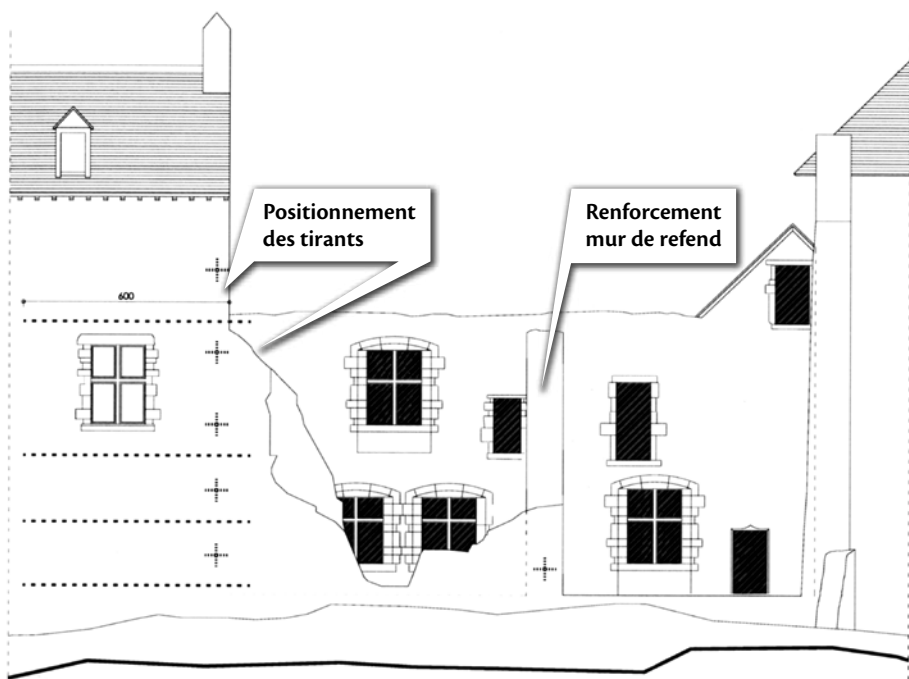
La "viorbe" : châssis fixe  
en cours de pose  
(décembre 2015)



La "viorbe" : fenêtre posée  
vue de l'extérieur  
(décembre 2015)



La "viorbe" : pose du châssis  
ouvrant au dessus de l'entrée  
(décembre 2015)



Logis Rolin : façade nord, vue de la plaine  
Consolidations (projet 2016)

Monsieur Jean-Michel VILLAUMÉ, député de la Haute-Saône, a également apporté une aide sur sa réserve parlementaire (5 000,-€). Merci à Monsieur VILLAUMÉ pour cette aide précieuse qui a déjà permis aux "Amis d'Oricourt" de régler une partie de l'étude préalable pour un montant de 10 598,58 € TTC.

Pour l'ensemble de ces travaux, une nouvelle convention sera prochainement établie avec "La Demeure Historique" pour une recherche de mécénat.

## Chantiers associatifs

Lors des derniers chantiers, nous avons aménagé un escalier d'accès au terrain face à l'entrée du château. Ce terrain ombragé est souvent un lieu de pique-nique apprécié des visiteurs.



**Pavillon XVIII<sup>e</sup>** >  
Pose de deux menuiseries de fenêtres au début de l'été

**Création d'un escalier**  
d'accès à une aire de pique-nique



Une partie de l'enceinte de la basse cour présentait un ventre important et dangereux vers la grille d'entrée. Trois journées de travail ont suffi à déposer la partie endommagée sur plus de six mètres de long jusqu'à une base solide puis à reconstruire l'ensemble au mortier de chaux.



**Mur d'enceinte à l'entrée de la basse cour**

<< Des désordres inquiétants  
> Recherche d'une base saine

## Animations

Un concert d'accordéons a été donné le samedi 5 septembre dans la haute cour par l'ensemble "D'un Commun Accord". Malgré les averses, ce concert fut un véritable succès avec 150 spectateurs accueillis. À renouveler !



Au cours de l'année 2015 nous avons accueilli 8560 visiteurs au château, animations comprises (11208 en 2014). Cette baisse s'explique uniquement par les très fortes températures de l'été, y compris lors de "Château en fête".

Samedi 19 et dimanche 20 septembre: 558 personnes ont découvert Ori-court lors des "Journées Européennes du Patrimoine". Des visites guidées étaient organisées en boucle de 10h00 à 19h00. Les

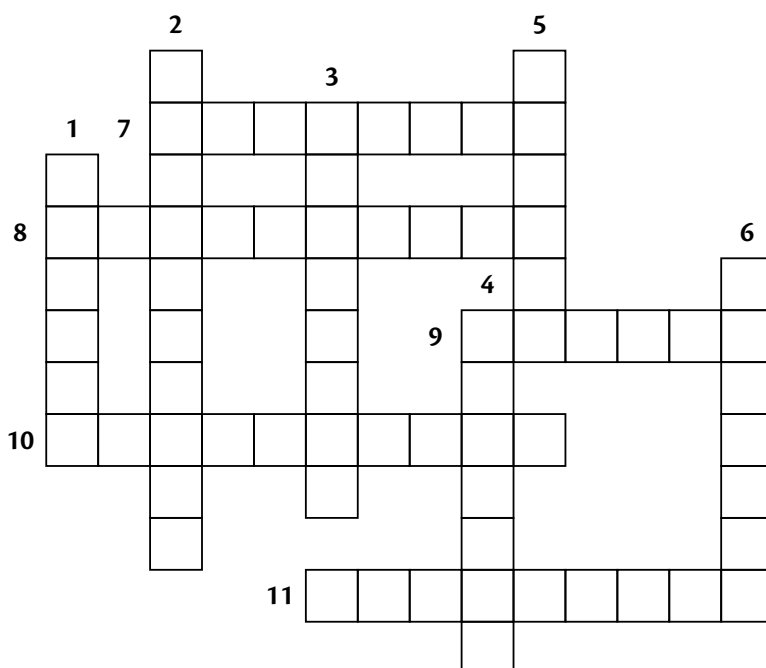
visiteurs ont pu aussi passer un moment convivial aux stands de l'association et de calligraphie, ou participer à une dégustation de vin dans les caves.

Pour 2016, il est déjà prévu une marche découverte le dimanche 22 mai.

Jean-Pierre CORNEVAUX

## Mots croisés

- 1 Accompagne le chevalier
- 2 Cérémonie attendue par le futur chevalier
- 3 Troubadour du nord de la France
- 4 Combat opposant 2 chevaliers
- 5 Dignitaire d'un monastère
- 6 Assemblées de seigneurs réunies par le souverain
- 7 Cheval de bataille
- 8 Politesse raffinée
- 9 Pièce d'or
- 10 Dans l'enseignement supérieur, art du conférencier, de l'éloquence parlée ou écrite
- 11 Marque distinctive de familles représentée sur un écu



Solution en dernière page

Brigitte JEANGÉRARD

## Château en fête 2015 : caniculaire !

Pour sa treizième et dernière édition, notre manifestation n'a pas connu son affluence habituelle, du fait d'une chaleur exceptionnelle qui a découragé nombre de personnes de se déplacer. Ainsi, malgré un programme copieux et plus renouvelé que jamais (retour du théâtre, nombreuses troupes impliquées), les résultats sont décevants, si on les compare à ceux des années précédentes.

Ainsi le bénéfice de l'édition 2015 s'élève à 4 132,90 €, plus que moitié moins que les 9 966,10 € de 2014 et les 11 459,29 € de 2013. Même l'édition 2012, très pluvieuse, avait vu un bénéfice supérieur à celui de cette année, 6 742,11 €.

Certes, il est dommage de conclure la série des treize grandes manifestations annuelles de l'association par ce mauvais résultat – même s'il n'y a pas eu de perte d'argent – mais n'en oublions pas pour autant l'immense succès populaire dû à l'ensemble des adhérents de l'association, bénévoles ou non.

L'année 2016 sera celle des nouveaux challenges, à travers l'organisation de randonnées multiples autour du château mais aussi celle – idée grandissante de certains membres de l'association – d'un salon du vin haut-saônois ou du vin I.G.P. de Franche-Comté.

Bonne année à toutes et tous, et continuez à soutenir la sauvegarde du château médiéval d'Oricourt à travers l'association, en adhérant, mais aussi par tout autre moyen. Merci pour votre aide précieuse !

Sylvain MORISOT

## 2016 : Nouvelle année... Nouveaux projets !

“Château en Fête”, c'est fini mais les objectifs restent les mêmes, à savoir la sauvegarde et la mise en valeur du site. L'association “Les Amis d'Oricourt” compte 406 membres à jour de leurs cotisations pour l'année 2015. Nous sommes une association importante qui fidélise de nombreuses personnes autour de projets concrets et ceci depuis de nombreuses années. Cette réussite est certainement due à trois critères : à la transparence de son fonctionnement et de sa trésorerie, la réalisation de travaux importants effectués tous les ans, et à ce journal, lien d'information essentiel avec tous les adhérents de France et de Navarre.

Malgré ce bon bilan, nous ne faisons pas exception au climat ambiant. En effet, depuis 2007, France Bénévolat constate une crise du renouvellement des membres actifs et dirigeants dans les mouvements associatifs. À Oricourt, les bénévoles qui avaient 60, 65 ans à la première fête ont aujourd'hui 13 ans de plus.

La fête de juillet nécessitait un an de préparatifs et devenait trop lourde à organiser. Assurer la sécurité d'environ 5 000 personnes accueillies sur une journée dans une enceinte privée et sans issue de secours est un défi délicat à gérer. Pour ces diverses raisons, la manifestation “Château en Fête” ne sera pas reconduite en 2016. Nous tenons à remercier tous les bénévoles qui nous ont aidé avec gentillesse et disponibilité, les années ensoleillées comme les années pluvieuses. Merci encore à eux !

L'objectif principal de l'association est d'aider à la sauvegarde de ce château, chargé d'histoire, vieux de 900 ans et unique en Franche-Comté. L'organisation de manifestations est un des moyens pour y arriver et non un but en soi.

Mais si “Château en Fête” c'est fini, la sauvegarde continue et nous ferons encore appel à vous pour les prochaines manifestations envisagées. Au C.A. du 2 octobre dernier, trois projets se sont dégagés : une marche patrimoine avec pique-nique le 22 mai 2016, un salon des vins de Haute-Saône et la recherche de mécénat. Concernant le mécénat, les dons sont collectés par “La Demeure Historique”, association nationale, qui règle directement les entreprises après travaux.

Il faut rappeler que 60 à 66 % du montant d'un don est exonéré de l'impôt sur le revenu.

Il est important pour notre association, pour mener à bien ce programme de mécénat, de rechercher les compétences d'une ou plusieurs personnes pour aider à contacter les entreprises locales et les inciter à participer à notre projet de sauvegarde.

La marche découverte a été programmée le dimanche 22 mai 2016. Deux circuits balisés, un de 7 km et un de 13 km seront empruntés au départ d'Oricourt par les marcheurs et permettront de relier divers lieux de patrimoine locaux, fontaines d'Oppenans, dolmen d'Aillelans ou site de Montjustin. Un panier vous attendra au retour pour un pique-nique convivial avec animation musicale et visite du château. Cette animation étant en cours de préparation, vous pourrez nous contacter pour obtenir des informations complémentaires et fiches d'inscription dès le mois d'avril.

Alors, venez nous rejoindre lors de l'Assemblée Générale, le 18 mars prochain. L'ambiance y est très conviviale. À bientôt !

Colette CORNEVAUX  
et Jean SORDELET



Marcheurs (2011), par Philippe, membre d'un club de randonnée (<http://michel-lesrandosdulundi.blogspot.com>)

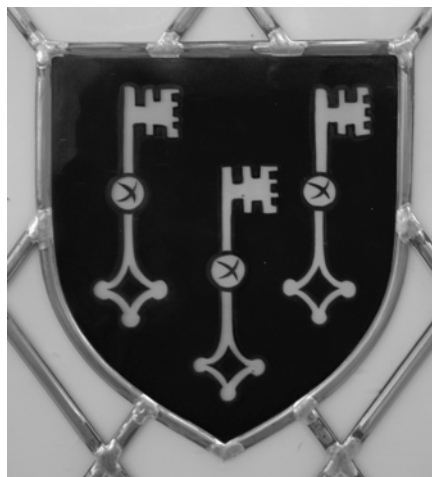
# Le chancelier Rolin, ses descendants et Oricourt

“D’azur  
à trois clefs d’or en pal,  
2 et 1”

Telles sont les armes de la famille Rolin, d’Autun, qui posséda le château et la seigneurie d’Oricourt au cours du XV<sup>e</sup> siècle. Elles ont été représentées au centre d’un vitrail, tout fraîchement réalisé, lequel garnit à présent une baie, au-dessus de la porte d’entrée de la tourelle à escalier. Cette création apparaît comme le couronnement d’une superbe restauration qui redonne du lustre à l’édifice gothique flamboyant !

Profitions-en pour écrire une page d’histoire sur les Rolin. Impossible d’évoquer ce nom sans faire immédiatement référence au plus illustre d’entre eux, à savoir Nicolas Rolin (1376-1462), emblématique serviteur de l’État bourguignon. À l’extraordinaire ascension sociale, ce riche bourgeois fut conseiller et avocat du duc Jean sans Peur, avant de gagner les faveurs de Philippe le Bon qui lui confia, durant quarante années, la prestigieuse charge de chancelier. L’entier dévouement à son prince lui valut l’accession à la noblesse. Aux affaires, il contribua à accroître les territoires de la Maison de Bourgogne et se fit l’ardent défenseur du renforcement du pouvoir central. En 1435, il figura parmi les négociateurs du traité d’Arras qui établit la paix entre la Bourgogne et la France de Charles VII. Bâtitteur, il fonda aux côtés de Guigone de Salins, sa troisième épouse, le célèbre Hôtel-Dieu de Beaune et avec son fils Jean (1408-1483), cardinal et évêque d’Autun, une chapelle au couvent des Célestins d’Avignon. Aussi, dans le domaine de l’art, il passa commande auprès de peintres flamands tels Jan van Eyck et Rogier van der Weyden, respectivement auteurs de la *Vierge du chancelier Rolin*<sup>1</sup> et du *Polyptyque du Jugement dernier*<sup>2</sup>...

Pas question ici de relater plus longuement la vie et l’œuvre du chancelier Rolin, déjà maintes fois décrites. De nos jours, sa notoriété demeure encore vivace à travers la région Bourgogne-Franche-Comté, de même qu’en Belgique et aux Pays-Bas ! Ce ministre tout-puissant, comparé parfois à Richelieu, séduit historiens et érudits qui, surtout depuis le XIX<sup>e</sup>



Armes de la famille Rolin, au centre de l’un des vitraux de la “viorbe”.

siècle, lui consacrent *de nombreuses publications*<sup>3</sup>. Les chercheurs accordent volontiers une place de choix à sa brillante carrière juridique, politique et diplomatique, ainsi qu’à l’importance de son mécénat. En revanche, ils semblent moins attirés par l’étude de son patrimoine immobilier, pourtant exceptionnel<sup>4</sup>. Sur toute l’étendue de l’État bourguignon, Rolin rassembla effectivement une impressionnante collection d’hôtels, châteaux, maisons fortes, terres et seigneuries. Au point qu’il nous est bien difficile d’en dresser une liste exhaustive !

Si le château et la terre d’Oricourt n’occupaient qu’une part infime de la considérable fortune foncière du chancelier, ils présentent néanmoins une frap-

pante originalité. Par leur situation géographique, ils comptaient parmi ses rares biens dans le nord de la Franche-Comté. À l’inverse, ses autres résidences et seigneuries étaient, pour la plupart, massées dans les secteurs de Dijon, Chalon-sur-Saône, Autun, Poligny, Salins et Dole. Sans même faire allusion aux possessions dans les principautés du Nord. À cause de son isolement, le fief d’Oricourt paraît souffrir d’un manque d’intérêt de la part des historiens, bourguignons en général. Tentons alors de sortir de l’oubli une parcelle d’histoire locale ! Et d’exposer le cas particulier d’Oricourt, bien-sûr au temps du chancelier mais également la transmission au sein de sa descendance jusqu’au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.

## L’arrivée du chancelier à Oricourt : une énigme persistante

Un acte de 1436 mentionne Nicolas Rolin en qualité de seigneur d’Oricourt<sup>5</sup>. Mais depuis quand portait-il ce titre ? Nous l’ignorons. Toutefois, cela ne remonte assurément pas avant 1423. En effet, cette même année, le fief d’Oricourt était encore tenu par Jean de Blâmont qui en donna alors dénombrement au duc de Bourgogne, à cause de son château de Faucogney<sup>6</sup>. Faute de sources, il demeure difficile de savoir ce qui se déroula entre-temps. Laissons maintenant la place aux hypothèses !

Une piste de recherche ne nous mène-t-elle pas justement du côté de la famille de Blâmont ? Le Dictionnaire des communes du département du Doubs nous apprend que la seigneurie de Vaire, autre possession des Blâmont, passa en 1427 aux mains de Louis de Chalon, prince d’Orange<sup>7</sup>. Faut-il y déceler un indice quant au sort de la terre d’Oricourt ? Pour quelles raisons les Blâmont l’auraient-ils cédée ? Un lien doit-il être établi avec un conflit qui, dans le passé, les avait opposés

1 Paris, Musée du Louvre.

2 Beaune, Hôtel-Dieu.

3 Citons en outre les travaux suivants : BERTHIER Marie-Thérèse, SWEENEY John-Thomas, *Le chancelier Rolin (1376-1462) : ambition, pouvoir et fortune en Bourgogne*, Éditions de l’Armançon, Précy-sous-Thil, 2005 ; MAURICE-CHABARD Brigitte (dir.), *La splendeur des Rolin : un mécénat privé à la Cour de Bourgogne*, table ronde 27-28 févr. 1995, Société Éduenne et Picard, Paris, 1999 ; PRIDAT Herta-Florence, *Nicolas Rolin : chancelier de Bourgogne*, Éditions universitaires, Dijon, 1996 ; Coll., *Le faste des Rolin : au temps des ducs de Bourgogne*, [Dossier de l’Art], n° 49, juil. 1998 ; BOULLEMIER abbé, « Nicolas Rolin, chancelier de Bourgogne. Notice historique sur sa famille » in *Revue nobiliaire, historique et biographique* (notes de Jules d’Arbaumont), Dumoulin, Paris, 1865.

4 Signalons cependant : LAURENT Jacques, « Les fiefs des Rolin » in *Mémoires de la Société d’archéologie de Beaune*, 1931-1932 ; MOUILLEBOUCHE Hervé, PACZYNSKI Claudine, « Château et politique territoriale : le cas de Nicolas Rolin » in *Châteaux forts de France : entre fantasmes et réalités*, [Dossiers de l’archéologie], n° 349, janv.-févr. 2012.

5 Bibl. mun. Besançon, Ms 2266, fol. 255.

6 Ibid., fol. 258 v°. Pour en savoir plus sur les Blâmont, nous renvoyons à : MARTIMPREY de ROMÉCOURT comte Edmond de, « Les sires et comtes de Blâmont » in *Mémoires de la Société d’archéologie lorraine*, 1890 et 1891.

7 COURTIEU Jean (dir.), *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, t. VI, Éditions Cêtre, Besançon, 1987, p. 3188.

au duc de Bourgogne ? En 1410, les troupes de Jean sans Peur s'étaient déjà emparées d'Oricourt qui leur fut finalement restitué peu après. Dans l'entourage ducal, Rolin ne pouvait guère ignorer cette délicate affaire. Son épouse Guigone de Salins était d'ailleurs apparentée à la puissante famille de Vienne dont l'un des membres eut de sérieux démêlés avec les Blâmont. Mais tout cela ne nous renseigne pas davantage sur le moyen qui permit de faire tomber Oricourt dans son escarcelle. Simple acquisition ? Saisie sur débiteur insolvable ? Cadeau du duc ? ... Bref, le mystère reste entier !

Bien qu'excentrée par rapport aux fiefs autunois, la seigneurie d'Oricourt pouvait néanmoins attirer Rolin. Égrenons de possibles motivations. Sur la butte voisine de Montjustin, s'élevait une imposante forteresse domaniale. Ainsi, en cas d'imminent péril, le chancelier était sans doute assuré de la protection du duc. Par ailleurs, à quelques lieues de là, au château de La Villeneuve se trouvait sa fille Philippote, mariée depuis 1427 au seigneur du lieu, Guillaume d'Oiselay<sup>8</sup>. Aux alentours, l'extension de la zone d'influence paraît d'autant manifeste par la nomination de son fils, le cardinal Rolin, en qualité de prieur commendataire de Marast (à 4km d'Oricourt) et dont le prieuré comportait en outre la chapelle sépulcrale des seigneurs d'Oricourt<sup>9</sup>.



Nicolas Rolin  
Lithographie d'E. Nesle d'après Jan van Eyck

Nicolas Rolin mourut à Autun le 18 janvier 1462 à l'âge de 86 ans. Malgré les querelles engendrées à propos de son immense succession, ses héritiers

procédèrent au partage de ses biens le 27 avril suivant<sup>10</sup>. La terre d'Oricourt, ainsi que la quasi-totalité des fiefs au duché de Bourgogne et dans le comté de Charolais, échurent à son fils Guillaume, conseiller et chambellan du duc, rôdé aux opérations militaires<sup>11</sup>.

### Une terre lointaine... mais disputée !

En tant que nouveau possesseur du fief d'Oricourt, Guillaume Rolin aurait fait dresser, en 1464 ou 1465, un dénombrement et un terrier afin de recenser les droits respectifs du seigneur et des habitants<sup>12</sup>. Le château et le domaine semblaient trouver grâce à ses yeux. En effet, il s'intitula souvent seigneur d'Oricourt, terre qui eut a priori les mêmes faveurs que celles de Beauchamp, Monétoy, Savoisy et Ricey. Mais il n'acquitta pas le paiement d'une pension due à sa sœur Philippote. En 1466, cette dernière lui intenta un procès pour non-respect de l'acte de partage paternel<sup>13</sup>. Nous n'en connaissons pas l'issue exacte mais la dame de La Villeneuve convoita Oricourt qui paraissait alors menacé de saisie. C'est dans ce contexte troublé que, le 16 août 1468, Guillaume émancipa son jeune fils François, né de son mariage avec Marie de Lévis, et en accepta la tutelle pour « gouverner » le château et la seigneurie dont il

lui avait fait donation<sup>14</sup>. En revanche, cela ne l'empêcha pas de porter encore le titre de seigneur d'Oricourt en 1474<sup>15</sup>.

En 1477, avec la chute de l'État bourguignon et la mort de Charles le Téméraire, il devint prisonnier et perdit plusieurs de ses terres. Pourtant resté fidèle au dernier duc, il fut contraint de se soumettre au roi Louis XI qui, en retour, le nomma chambellan. Aussi, en 1480, le gouverneur de Bourgogne attribua Montjustin à Guillaume et son fils François<sup>16</sup>. Toutefois, nous ne savons que peu de choses à ce sujet. Les Rolin père et fils avaient-ils le dessein de fusionner Oricourt et Montjustin en une seule et grosse seigneurie ? Cela n'est pas impossible mais d'autres préoccupations devaient visiblement revenir au premier plan. En 1484, décéda Philippote qui laissa pour héritier son fils Antoine d'Oiselay, seigneur de La Villeneuve, Saulx, Marnay<sup>17</sup>, Nan-sous-Thil et autres lieux, conseiller et chambellan du roi, pardessus de la saunerie de Salins, maître des Eaux et Forêts du duché de Berry.

Le seigneur de La Villeneuve inquiétait-il ses oncle et cousin ? Nous n'en avons pas la moindre certitude mais nous présumons qu'il ait cherché à tirer profit d'une opacité juridique quant à Oricourt. En revanche, un tournant semble apparaître avec le trépas de Guillaume, survenu en son château de Monétoy le 15 mai 1488 à l'âge de 77 ans. Voici désormais face à face François Rolin et Antoine d'Oiselay, tous deux petits-fils du chancelier. En juin 1489, le premier vendit la seigneurie d'Oricourt au second<sup>18</sup>. À défaut de connaître le parfait contenu de cette transaction, nous ignorons ce qu'elle revêt concrètement. Était-ce volontairement ou forcé que François abandonna Oricourt ? Ce rejeton des Rolin avait sans doute ses préférences pour sa maison paternelle d'Autun, ses châteaux de Beauchamp et Monétoy, ses vignobles de Pommard et Volnay ... Se séparer d'une possession lointaine ne constituait peut-être pas, pour lui, un drame majeur. Notons également qu'il était en proie à d'autres difficultés. En outre, à la même période, il était traduit en justice par ses trois sœurs qui le considéraient trop avancé dans la succession paternelle.

10 MAURICE-CHABARD Brigitte (dir.), *La splendeur des Rolin ... op. cit.*, transcription de l'acte, pp. 26-30.

11 Guillaume Rolin (1411-1488) était, comme le cardinal et Philippote, né du mariage du chancelier et de Marie de Landes, sa seconde épouse. En 1462, l'ordre de succession avait déjà été bouleversé. Au nombre des enfants du chancelier, apparaissait notamment un fils prénommé aussi Nicolas. Ce dernier serait probablement l'unique enfant issu de l'union du chancelier et de Marie Le Mairet, sa toute première femme. En somme, il s'agirait de l'aîné des fils qui, par conséquent, aurait dû compter au partage. Mais il mourut vraisemblablement peu après 1437, sans doute des suites d'une captivité durant la guerre contre la Lorraine. Au départ, Oricourt lui aurait-il été destiné ? Difficile de le savoir. En tout cas, sa disparition et l'entrée de Jean dans le monde ecclésiastique firent de Guillaume l'aîné en droit, même s'il n'était en réalité que le troisième des fils.

12 Bibl. mun. Besançon, Ms 2266, fol. 260 ; SUCHAUX Louis, *La Haute-Saône. Dictionnaire historique, topographique et statistique des communes du département*, t. II, Suchaux, Vesoul, 1866, p. 132.

13 BERTHIER Marie-Thérèse, SWEENEY John-Thomas, *Le chancelier Rolin ... op. cit.*, p. 377.

14 Arch. dép. Côte-d'Or, Peincedé, t. XXVIII, fol. 367.

15 Ibid., t. XIII, fol. 313-314.

16 Ibid., t. XVI, fol. 230.

17 Des doutes subsistent quant à l'identification de ce lieu qui n'est assurément pas Marnay, en Haute-Saône.

18 Bibl. mun. Besançon, Ms 2266, fol. 258 v°.



Logis "Rolin" édifié vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle

« Blason sur le linteau d'une fenêtre

« Visage sur le linteau de la porte d'entrée

Traces de la famille Rolin  
au château d'Oricourt

Galerie et "viorbe"

probablement ajoutées par  
Nicolas Rolin pour améliorer  
le confort d'un ancien logis



## La stabilité retrouvée

En juillet 1489, Antoine d'Oiselay fit reprise de fief pour Oricourt, ce qui lui en consacra incontestablement la possession<sup>19</sup>. Décédé vers 1499, ses terres d'Oricourt et La Villeneuve passèrent à sa fille Catherine, mariée depuis 1495 à Henry de Neufchâtel, seigneur de Chemilly, Amoncourt et autres lieux. Veuve en 1517, Catherine se remaria l'année suivante, après enlèvement à Oricourt, avec Wolf-Dietrich de Ferrette<sup>20</sup>. En 1529, elle obtint une part de l'importante succession de son parent Louis Rolin, seigneur d'Aymeries<sup>21</sup>. C'est ainsi qu'elle reçut notamment un sixième de la seigneurie d'Authumes dont le chancelier, son bisaïeul, se plaisait à en porter le titre<sup>22</sup>. Le 1<sup>er</sup> août 1532, avec son second mari, elle fit reprise de fief pour Oricourt<sup>23</sup>.

Le 5 mars 1547, Wolf-Dietrich de Ferrette mourut en Saxe d'un coup d'arquebuse. Et peu après, le 15 août, jour de fête Assomption, Catherine rendit elle-même son dernier soupir sans laisser d'héritiers directs. Entre-temps, le 10 juin, elle avait donné Oricourt à son neveu Claude, baron et seigneur d'Oiselay, Grachaux, Bussièrès, Fretigney, Montarlot et autres lieux. Plus précisément, ce dernier reçut le « chastel et fort maison dudit Oricourt », les meubles qui s'y trouvaient, ainsi que tous les biens et droits sur les villages

d'Oricourt, Oppenans, Arpenans<sup>24</sup>, Longeville, Villafans, Vy, Autrey et Cerre<sup>25</sup>. Suite à cette transaction, Oricourt resta aux mains des barons d'Oiselay jusqu'aux lendemains de la guerre de Dix Ans. Mais à la différence de la branche de La Villeneuve, ces nouveaux maîtres ne descendaient pas du chancelier Rolin.

En dépit des lacunes, nous sommes parvenus à construire une synthèse sur les maîtres qui régnèrent sur Oricourt à l'époque de la pré-Renaissance. Au château, que reste-t-il aujourd'hui de leur passage ? À l'évidence, les vestiges du logis adossé à la courtine nord en témoignent explicitement. Taillés dans la pierre du pays, deux blasons aux trois clefs ornent encore le linteau de l'élégante fenêtre du premier étage. Si l'édifice fut bien élevé par un membre de la famille Rolin, nous ignorons toutefois lequel. Nicolas, Guillaume ou François ? Nous estimons néanmoins que seul le chancelier ait pu en être le commanditaire. En effet, son esprit bâtisseur a déjà été observé en plusieurs lieux. Aussi, à Oricourt, d'autres réalisations de style gothique flamboyant pourraient lui être attribuées : la tourelle à escalier, la galerie aux trois croisées, la chapelle, une habitation seigneuriale réaménagée ... Difficile d'imaginer que de telles modifications aient été l'œuvre de ses fils et petit-fils, lesquels ne semblaient guère assurés de garder longtemps le domaine. Cependant, nous prêtons à Guillaume et François Rolin l'adjonction du moineau qui modernisa la fortification côté nord-est.

Formis toutes ces traces architecturales non négligeables, des décou-

vertes archéologiques nous ont également apporté de précieuses indications quant à la décoration intérieure et au mobilier. Ainsi, ont été trouvés des fragments de carreaux de sol en terre cuite glaçurée aux armes des Oiselay-Ternant<sup>26</sup>. Pareillement, au rez-de-chaussée du logis nord, l'évacuation de décombes a mis à jour d'innombrables éléments d'un gigantesque poêle de type alsacien<sup>27</sup>. Selon des travaux parallèles, ce rare ensemble daterait des années 1530 et, par conséquent, aurait été installé à Oricourt par Wolf-Dietrich de Ferrette. De prochaines analyses nous livreront, espérons-le, davantage de secrets sur ce monument de céramique.

La toute récente actualité autour de la fusion Bourgogne-Franche-Comté pourrait avoir le mérite de susciter un nouvel élan quant à une étude approfondie sur le patrimoine des Rolin, élargie à l'ensemble des deux ex-régions. De la même façon, valoriser et relier les sites qui conservent encore l'empreinte du chancelier Rolin, ou de sa progéniture, participeraient à un essor économique, touristique et culturel. Pour sceller l'unité bourguignonne retrouvée, pourquoi ne créerions-nous pas « La route des Rolin » ? À côté de l'Hôtel-Dieu de Beaune et du Musée Rolin d'Autun, le château d'Oricourt aurait-il vocation à rejoindre la cour des grands ? ... En tout cas, plus de cinq siècles après, le fantôme de Nicolas Rolin hante toujours Oricourt !

Étienne CORNEVAUX

19 Ibid., fol. 263.

20 Ibid., Ms 1188, fol. 7, 23 ; ROBERT Ulysse, *Philibert de Chalon, prince d'Orange, vice-roi de Naples (18 mars 1502-3 août 1530)*, Plon-Nourrit, Paris, 1902, pp. 28-30.

21 Ibid., Ms 1207 Boisot, fol. 212 v°. Louis Rolin († 1528) était le fils d'Antoine Rolin († 1497), lui-même fils du chancelier et de Guigone de Salins.

22 Arch. dép. Côte-d'Or, Peincédé, t. X, fol. 298.

23 Arch. dép. Doubs, 1B 635, fol. 52-52 v°.

24 Pour Arpenans, distinguons l'ancienne seigneurie qui dépendait d'Oricourt et une portion acquise par Catherine d'Oiselay et son époux Wolf-Dietrich de Ferrette.

25 Arch. dép. Doubs, 1B 636, fol. 72-74 v° ; 1B 2803.

26 Soit Antoine d'Oiselay et son épouse Anne de Ternant : « De gueules à la bande vivrée d'or » (Oiselay) ; « Échiqueté d'or et de gueules » (Ternant). Ces carreaux dateraient vraisemblablement des années 1490, période au cours de laquelle Antoine d'Oiselay était seigneur d'Oricourt.

27 Voir la publication d'Alain GUILLAUME dans le précédent bulletin des Amis d'Oricourt.